



WWF

MAGAZINE

ÉTÉ
2011

Planète vivante

LE MAGAZINE DES SUPPORTERS CANADIENS DU WWF

Le WWF a 50 ans! Un coup d'œil à ce que nous avons accompli (page 4)

2011 : Année des forêts

Comment préserver la forêt tout en suffisant à la demande? (page 3)

WWF : ce qui pointe à l'horizon

Ce que nous comptons accomplir au cours des 50 prochaines années (page 6)

À votre santé!

Quatre conseils santé qui – en prime – favorisent la pérennité de la planète (page 7)

Bienvenue!

En 1961, un petit groupe de scientifiques, d'amis de la nature, de dirigeants d'entreprise et de politiciens soucieux de la nature se sont réunis pour fonder le WWF. Leur organisation allait poursuivre un objectif ambitieux : contrecarrer l'extinction des espèces naturelles qui peuplent notre planète. Cet engagement indéfectible à l'égard de la nature n'allait pas fléchir en 50 ans. Notre monde, lui, a bien changé depuis : tout est devenu plus complexe et interrelié. Les moyens que nous employons pour accomplir notre mission se sont donc perfectionnés.

Au départ, nos efforts se concentraient sur des espèces et des habitats précis à l'échelle locale. Notre stratégie vise maintenant à préserver la biodiversité et à favoriser le développement durable à l'échelle mondiale. Prenons l'exemple de la tortue luth : si nous souhaitons toujours prévenir l'extinction de ce magnifique animal, nous tentons maintenant d'y arriver en nous attaquant aux nombreux problèmes qui menacent globalement nos océans (p. ex., les pratiques de pêche non durables, la pollution et le trafic d'animaux).

Cette année, nous prenons le temps de marquer une pause pour célébrer ce jalon d'un demi-siècle et souligner la contribution des millions de personnes qui, dans plus de 100 pays, soutiennent nos efforts.

Le 29 avril, alors que l'attention du monde entier était fixée sur le mariage royal, j'avais le privilège d'assister à une rencontre marquant l'anniversaire du WWF. Je n'oublierai jamais le message de notre conférencier d'honneur, l'archevêque Desmond Tutu : « Quand Dieu pose les yeux sur nous et voit les choses horribles que nous nous faisons au Congo, au Soudan, au Moyen-Orient, cela l'attriste profondément... Mais quand Il voit ce que fait le WWF, un sourire éclaire son visage et Il se dit : "Voilà, cela confirme ce que j'ai toujours cru. L'humanité est une famille, et elle doit se serrer les coudes. Ce monde dont je lui ai fait don, elle se doit d'en prendre soin... Merci, le WWF, merci". »

J'aimerais profiter de cette occasion pour vous remercier tous de votre dévouement et de votre soutien. Nous n'aurions pu nous rendre si loin sans vous. J'espère que vous lirez avec plaisir ce bref compte rendu des victoires qui ont ponctué nos 50 années. Maintenant que nous portons notre regard vers l'avenir et vers les enjeux auxquels notre planète doit faire face, nous avons besoin de votre soutien plus que jamais.

Pour une planète vivante,



Gerald Butts,
Président et chef de la direction



© WWF-CANADA



© WWF-CANADA / ROBERT PULLTON

« Étant donné mon parcours de géographe, le rôle que joue le WWF dans la préservation des habitats et des aires marines et fauniques critiques a touché une corde sensible chez moi. La pérennité et la reconnaissance de notre rôle de gardiens de la nature sont des principes que j'ai à cœur et que j'ai inculqués à mes élèves. »

Enseignante à la retraite, **Wanda Hall** fait office de supporter, de bénévole et de mascotte officielle du WWF

Palmarès du WWF

1961

Année de fondation du WWF

100

Nombre de pays où le WWF poursuit des activités

13,000

Nombre de projets de conservation dans le monde dans lesquels le WWF a investi

1 billion

Nombre d'hectares que le WWF a contribué à protéger dans le monde (soit un territoire plus grand que le Canada!)

130 million

Nombre d'hectares de forêts qui sont certifiées par le Forest Stewardship Council dans 81 pays (voir page 3)

10

Pourcentage des poissons marins pêchés dans le monde qui sont certifiés par le Marine Stewardship Council (voir page 5)

© 1986 WWF-Fonds mondial pour la nature (aussi connu sous le nom de World Wildlife Fund), symbole du panda. ® « WWF » et « Planète vivante » (« Living Planet ») sont des marques déposées du WWF.

Pour en savoir plus sur le WWF visitez le wwf.ca/fr

ENTREVUE

En 2011, année désignée par les Nations Unies comme l'Année des forêts, peut-on continuer de répondre à la demande mondiale en produits de papier tout en protégeant les forêts? Nous en discutons avec Steven Price, expert au service du WWF.



Nom :
Steven Price
Fonction :
Directeur principal, sciences et pratiques de la conservation

PLANÈTE VIVANTE (PV) : Quelles sont les principales réalisations du WWF en matière de protection des forêts au Canada?

STEVEN PRICE (SP) : Le WWF a contribué à préserver les forêts canadiennes de deux principales façons. D'abord, notre campagne de protection des aires naturelles menacées a permis, en dix ans, de doubler le nombre total d'aires protégées au Canada, pour atteindre quelque 80 millions d'hectares. De ce nombre, près de la moitié consistait en aires boisées. Dans un pays couvert à 50 pour cent d'aires boisées, ce nombre représente une surface importante d'habitats forestiers protégés pour le caribou des bois, les oiseaux migrateurs et de nombreuses plantes de milieux humides. Ces aires protégées garantissent également une eau saine aux collectivités locales et aux Premières nations.

Deuxièmement, nous avons facilité l'implantation et le développement du Forest Stewardship Council (FSC) au Canada. Résultat : en 2011, environ le tiers des forêts aménagées au Canada répondent aux normes environnementales, sociales et économiques élevées du FSC. Cela représente 43 millions d'hectares, soit environ la taille de la Californie!

Le FSC contribue à l'avancée du développement durable et offre aux consommateurs des solutions respectueuses de l'environnement pour ce qui est du bois, du papier et des autres produits forestiers.

PV : Pensez-vous qu'il est possible de satisfaire la demande mondiale en bois d'œuvre et en produits forestiers tout en préservant les habitats forestiers des espèces naturelles?

SP : Il n'est pas possible de répondre à une demande illimitée tout en assurant la pérennité des espèces naturelles et des écoservices (comme l'eau saine) que nous fournit la forêt. Nous avons tous la responsabilité de réduire notre consommation. En optant pour du bois et du papier recyclés ou récupérés et des produits certifiés FSC, nous réduirons le nombre d'arbres coupés. Par ailleurs, il nous faut déterminer dans quelle mesure une forêt peut être coupée sans que ses fonctions naturelles soient compromises. Grâce aux réseaux combinés des aires forestières protégées et des forêts exploitées de façon durable et certifiées FSC, nous approchons rapidement de cet objectif : répondre aux besoins mondiaux en préservant la santé des forêts.

wwf.ca/anneedesforets

ANNÉE DES FORÊTS

PLUS DE LA MOITIÉ DES FORÊTS DU MONDE SONT RÉPARTIES DANS CINQ PAYS : LE CANADA, LES ÉTATS-UNIS, LE BRÉSIL, LA RUSSIE ET LA CHINE



Les forêts tempérées de la majeure partie de l'hémisphère nord sont en expansion. Les forêts tropicales et les forêts de certaines régions tempérées de l'hémisphère sud sont en déclin.

LA MOITIÉ DES FORÊTS TROPICALES DU MONDE A DISPARU AU COURS DU SIÈCLE DERNIER.

LES FORÊTS OCCUPENT 31% DES TERRES ÉMERGÉES

10 % des produits forestiers dans le monde sont certifiés par le Forest Stewardship Council

LA FORÊT NOUS FOURNIT DE NOMBREUX ÉCOSERVICES :

séquestration de carbone; protection contre les inondations, les glissements de terrain, les avalanches, les crues océaniques et la désertification; source d'eau saine, de plantes médicinales, de plantes cultivées et de poissons; milieu propice aux loisirs et à l'activité physique; lieu sacré pour les adeptes de diverses religions du monde



DÉPENDENT DE LA FORÊT
300 MILLIONS DE PERSONNES VIVENT DANS LA FORÊT (DONT 60 MILLIONS D'AUTOCHTONES)
10 MILLIONS DE PERSONNES TRAVAILLENT EN CONSERVATION ET EN AMÉNAGEMENT FORESTIER

ENVIRON 47 % DES FORÊTS SONT TROPICALES, 9 % SONT SUBTROPICALES, 11 % SONT TEMPÉRÉES ET 33 % SONT BORÉALES



LES DIX PAYS AYANT CONNU LES PLUS IMPORTANTES PERTES NETTES ANNUELLES D'AIRES FORESTIÈRES (de 2000 à 2010) sont
1. LE BRÉSIL 2. L'Australie 3. L'INDONÉSIE 4. LE NIGÉRIA
5. LA RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE 6. LE ZIMBABWE
7. LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
8. LE MYANMAR 9. LA BOLIVIE 10. LE VÉNÉZUÉLA

NOUS RELÂCHONS ACTUELLEMENT PLUS DE CARBONE DANS L'ATMOSPHÈRE QUE CE QUE PEUVENT ABSORBER LES FORÊTS QUI RESTENT

Un coup d'œil à ce que nous avons accompli

Jetons un coup d'œil au travail du WWF par décennie, rendu possible grâce à votre soutien.

Années 1960

Au cours de sa première décennie, le WWF a amassé plus de 5,6 millions de dollars américains – un montant colossal à l'époque.

Sur la base des meilleures données scientifiques disponibles, ces fonds ont été distribués sous la forme de subventions pour soutenir 356 projets de conservation sur la planète – depuis des enquêtes sur la faune et des campagnes contre le braconnage jusqu'à des initiatives éducatives. Plusieurs des animaux et des habitats préservés grâce à ces premières subventions sont devenus des symboles du mouvement de la conservation et le WWF continue de veiller à leur pérennité.



© JAMES W. THORSELL / WWF-CANON

Ouverture d'une école de premier calibre pour former des conservateurs de parc

Une subvention du WWF a contribué à l'établissement du College of African Wildlife Management en Tanzanie. Depuis l'ouverture de ce collège, plus de 4000 conservateurs de parc et gestionnaires de la faune provenant de plus de 50 pays en Afrique et ailleurs ont reçu une formation dans tous les aspects de la gestion d'aires protégées – dont l'écologie, la gestion des pâturages et l'application de la loi.

Années 1970

Tout en gardant le cap sur la conservation d'espèces et d'habitats, le WWF a commencé à modifier son approche.

Au lieu de soutenir des projets individuels de façon plus ou moins ad hoc, le WWF a commencé à encourager des efforts de conservation plus étendus ciblant des biomes entiers ainsi que l'aire de répartition entière d'espèces. Dans le cadre de ces efforts, le WWF a intensifié ses engagements auprès de gouvernements et dans des traités internationaux en matière d'environnement et s'est attaqué à certaines causes des menaces pour l'environnement.



© NATIONAL GEOGRAPHIC STOCK / MICHAEL NICHOLS / WWF

Assurer la survie des tigres

En 1972, l'Opération Tigre du WWF a été la toute première campagne mondiale visant à conserver une espèce dans son aire de répartition. Grâce à cette initiative, nous avons contribué à établir 15 nouvelles réserves de tigres en Inde et la population de tigres dans ce pays a augmenté de 30 pour cent en l'espace de seulement sept ans. En 2010, nous avons réuni les dirigeants de 13 pays où des tigres se trouvent toujours dans la nature. Ils se sont engagés envers un plan ambitieux visant à doubler la population de tigres d'ici 2022.

Protéger l'Arctique

Le WWF a contribué à convaincre les cinq gouvernements sur le territoire de l'Arctique à signer un traité de protection des ours polaires. En même temps, nous avons œuvré pour protéger des habitats et d'autres espèces fauniques dans l'Arctique, comme le morse et la baleine boréale. Aujourd'hui, plus de 35 millions d'hectares de territoire arctique sont protégés contre l'exploitation minière, le forage de pétrole et d'autres menaces.



© WIM VAN PASSEL / WWF-CANON

Années 1980s

À son 20^e anniversaire, le WWF avait contribué à l'aménagement d'aires protégées sur cinq continents couvrant 1 pour cent de la superficie de la Terre ainsi qu'à la conservation d'un certain nombre d'espèces.

Bien que ces accomplissements aient eu de quoi impressionner, l'organisation s'est rendu compte que les parcs et les efforts de conservation déployés à la suite de crises étaient importants, mais insuffisants. Fort d'une présence mondiale croissante et maintenant en mesure de gérer lui-même ses projets, le WWF s'est lancé dans une ambitieuse campagne de promotion des idées ayant animé ses fondateurs : la conservation bénéficie aux populations humaines et doit faire partie intégrante du développement plutôt qu'être considérée comme une entrave au développement. Ces concepts ont permis de jeter les bases du développement durable, un principe qui – aujourd'hui – gouverne les stratégies en matière de conservation et de développement ainsi que les stratégies d'entreprise.

Une première stratégie planétaire en matière de développement durable

Produite par le WWF, l'Union internationale pour la conservation de la nature et le Programme des Nations Unies pour l'environnement, et ayant reçu l'aval du secrétaire général de l'ONU, la *Stratégie mondiale de la conservation* a été le premier document à faire la promotion de l'idée que la conservation pouvait aller de pair avec l'exploitation durable des ressources naturelles. Depuis, le WWF participe à l'effort constant de mettre en pratique le développement durable.



© CANADIAN WHALE INSTITUTE / YAN GUILBAULT / WWF-CANADA

Fonds de rétablissement des espèces canadiennes en péril

Le WWF et Environnement Canada ont créé le Fonds de rétablissement des espèces canadiennes en péril. Ce fonds a investi plus de 10,2 millions de dollars dans plus de 770 projets d'un bout à l'autre du Canada. Un de ces projets a permis de modifier les couloirs de navigation dans la baie de Fundy afin d'éviter les aires d'alimentation de la baleine noire, une espèce menacée.

Années 1990s

Au cours des années 1990, de plus en plus de gens ont commencé à reconnaître les liens mondiaux entre l'environnement, l'activité humaine et le bien-être des populations humaines ainsi que la valeur de la biodiversité et la menace grandissante que représentaient les changements climatiques.

Dans le cadre de son transfert de projets par pays à une approche plus ciblée et unifiée, le WWF a élaboré une stratégie mondiale de la conservation pour axer les efforts sur les écorégions les plus menacées à six égards clés : espèces, conservation des milieux boisés, marins et d'eau douce, changements climatiques et produits chimiques toxiques. En plus d'entretenir ses relations de longue date avec ses partenaires traditionnels de la conservation, le WWF a commencé à s'engager plus activement avec des entreprises et d'autres nouveaux partenaires dans le but de faire la promotion d'une gestion durable des ressources naturelles.



© WILF SCHURIG / WWF-CANADA

Protection des sites naturels menacés

Pilotée par le WWF, la campagne sur les sites naturels menacés visait à protéger des sites représentatifs de toutes les régions naturelles du Canada. Au bout du compte, cette campagne a contribué à doubler la superficie des aires protégées au pays par la création de 1000 nouveaux parcs et nouvelles réserves naturelles. En l'espace de seulement dix ans, un plus grand territoire a ainsi été protégé qu'au cours du siècle précédent.

Certification de produits durables

Dans les années 1990, le WWF a cofondé à la fois le Forest Stewardship Council (FSC), pour faire la promotion de la foresterie durable, et le Marine Stewardship Council (MSC), pour faire la promotion de la pêche responsable des poissons et autres produits de la mer. Aujourd'hui, plus de 130 millions d'hectares boisés (représentant une superficie deux fois plus grande que celle de la France) sont certifiés FSC. Ainsi, les forêts seront encore là pour les générations futures. Par ailleurs, les consommateurs peuvent choisir parmi plus de 8000 produits de la mer qui ont été approuvés par le MSC.

Années 2000s

Au début du 3^e millénaire, le WWF s'est montré encore plus ambitieux et a voulu provoquer des changements transformationnels propices à une conservation durable, au développement durable et aux modes de vie durables.

Dans l'objectif double de conserver la biodiversité et de réduire l'empreinte écologique des humains, l'organisation puise dans la force et l'expertise de son réseau mondial pour créer des partenariats innovateurs. Le WWF axe ses efforts particulièrement sur des régions et des espèces importantes à l'échelle mondiale pour relever des défis planétaires comme les changements climatiques et intégrer le concept du développement durable dans les marchés mondiaux.



© JEREMIAH ARMSTRONG / WWF-CANADA

Une heure pour la Terre

En 2007, à Sydney en Australie, des gens ont éteint leurs lumières pendant une heure pour réclamer des mesures de lutte contre les changements climatiques. Depuis, Une heure pour la Terre s'est transformée en phénomène planétaire, se tenant dans 135 pays et rassemblant des centaines de millions de personnes dans plus de 5000 cités et villes dans le monde. Aujourd'hui la plus importante campagne menée par le WWF, Une heure pour la Terre est un des plus importants mouvements environnementaux de masse de l'histoire.

Rapport sur l'énergie

En 2011, le WWF a publié son *Rapport sur l'énergie*, dans lequel il présente une grande vision internationale d'une planète alimentée uniquement à l'énergie verte d'ici 2050.



© NATIONAL GEOGRAPHIC STOCK / SARAH LEEN / WWF

Pour plus d'information sur les succès du WWF au cours des 50 dernières années, rendez-vous au wwf.ca/50ans. Prenez connaissance de ce que le WWF compte accomplir au cours des 50 prochaines années à la page suivante.

Ce que nous comptons accomplir

Voici quelques-uns de nos ambitieux objectifs pour les 50 prochaines années.

D'ici 2020, les populations de thons, de poissons fourrages, de grands corégonnes et de crevettes tropicales se rétablissent et les collectivités qui en dépendent en tirent des bénéfices.

D'ici 2050, de l'énergie verte alimente l'ensemble de la planète.

La moitié des écosystèmes arctiques sont protégés, et un refuge de glace est aménagé dans l'Extrême-Arctique pour aider les espèces les plus menacées à survivre.



Au Canada, les rivières que nous exploitons pour la production d'électricité et la croissance des cultures sont gérées de manière durable, au même titre qu'un réseau de rivières sauvages.



D'ici 2050, les émissions mondiales de gaz à effet de serre diminuent de 80 pour cent par rapport aux niveaux de 1990.

Les écosystèmes terrestres et d'eau douce de l'Amazonie sont adéquatement conservés et ne sont plus menacés.



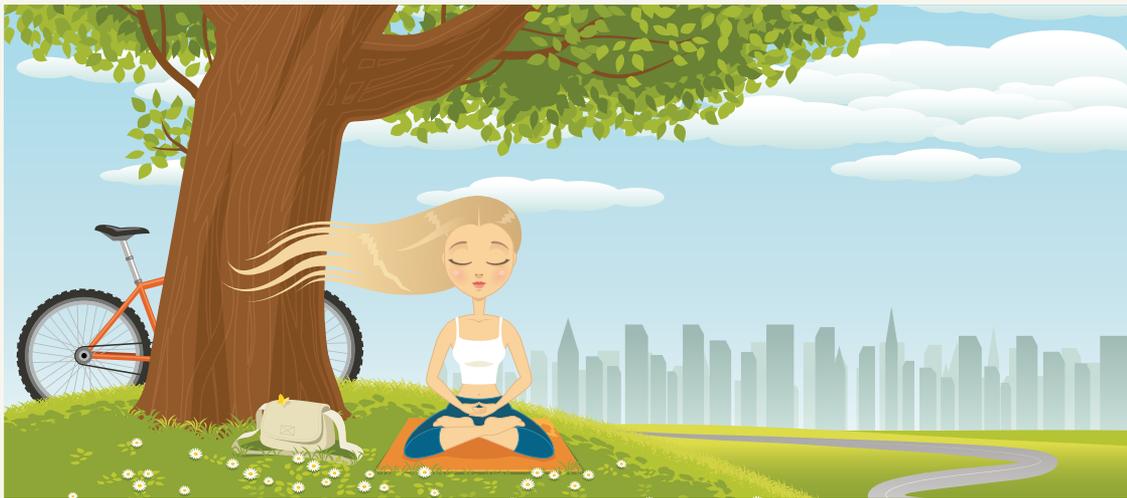
D'ici 2022, la population de tigres sauvages a doublé par rapport à la population actuelle de 3200 individus.

La « zéro déforestation nette » est une réalité à l'échelle mondiale : chaque hectare de forêt exploitée est remplacé par un hectare de nouvelles pousses. De plus, un réseau exhaustif de forêts protégées a été créé.

Au cœur de l'île de Bornéo, une mosaïque d'aires protégées et d'aires gérées conformément aux principes du développement durable couvrant 22 millions d'hectares assure la survie de nombreuses espèces en voie de disparition.



Le WWF est reconnaissant des dons in memoriam faits au nom des personnes suivantes : Irene Aldsworth • Emily V. Allan • Kristin Auclair • Baz Baz • Kaye Beak • Bobo • Bosley • Walter Boyd • Baron Butt • Michi Caron Fischer • John M. Carroll • Catherine Chevalier • Billie Jean Dereng • Diana's Dad • Katherine 'Rain' Fulton Crofts • Livia Gervers • Jack Gillup • Wendy Glass • Ronald Graham • Francine Gravel • Stewart Lambert • Mary Langston • Marilyn LeFurgey • Andrea Leonard • Sally Lomis • Trevor MacLean Owen • Ken Malcolm • Paola R. Nicodemo • Pamela Nyberg • Maria Perera • Francine H. Peters • Grete Pike • Félicité Poirier-Chalifoux • Marc Rigby • Joseph Socha • Tor Sundby • Tara • Paul Thomas • Iris Worts



À votre santé!

Quatre conseils santé qui – en prime – favorisent la pérennité de la planète (page 7).

Par Karen Stiller

Franchir le cap de la cinquantaine, c'est une étape qui porte à réfléchir. Si la cinquantaine représente un tournant pour une organisation comme le WWF, c'est d'autant plus vrai à l'échelle d'une vie individuelle. Atteindre la marque vénérable d'un demi-siècle s'accompagne souvent de petits mots bienveillants de l'entourage qui, s'ils se veulent rassurants, ont parfois le don d'infliger un coup de vieux...

Mais le passage de la cinquantaine est surtout une bonne occasion de se rappeler ce principe : ce qui profite à la planète profite généralement à l'humanité. Pour tous ces baby-boomers qui aspirent à choyer la planète, mais aussi leur santé physique, mentale et – pourquoi pas – financière dans la foulée, c'est une vérité qui arrange.

1. Marchez et faites du vélo : ça sonne familier? Demandez à Daniel Rainham, expert de la chaire Elizabeth May en durabilité et santé environnementale de l'Université Dalhousie (Halifax), ce qu'il estime être le changement d'habitudes le plus efficace aussi bien sur le plan de la santé que de l'environnement, et il pointera du doigt l'auto. « Délaisser le plus possible la voiture, c'est probablement le choix qui peut avoir le plus d'impact aussi bien sur nos vies individuelles que sur la planète, soutient Daniel Rainham. De cette façon, vous ferez vraisemblablement beaucoup plus d'activité physique, ce qui contribuera à régler la question de la prise de poids. En outre, les voitures consomment énormément de combustibles fossiles, émettent quantité de polluants, nécessitent encore plus de combustibles fossiles pour leur fabrication et l'entretien des routes... et on pourrait continuer ainsi, poursuit-il. S'il y a une chose

vraiment utile à faire, c'est marcher, faire du vélo et prendre le bus. » Et, tant qu'à marcher, pourquoi ne pas accélérer le pas? Vous en tirerez des gains de santé accrus.

2. Mangez moins de viande. Pour certains, le passage du filet mignon à l'aubergine risque de bouleverser les habitudes. Pourtant, réduire sa consommation de viande et explorer des options alimentaires plus riches en fruits, en légumes, en produits céréaliers et en fèves et légumineuses (en commençant par au moins un jour ou deux par semaine) peut améliorer de façon spectaculaire notre santé et celle de l'environnement. *Le Guide alimentaire canadien* (vous vous souvenez, cette brochure avec les tableaux multicolores?) suggère d'éviter les gras saturés provenant des viandes grasses pour se protéger contre le risque de maladie cardiaque. D'ailleurs, les viandes figurent en dernière place dans le guide quant au nombre de portions quotidiennes recommandées. « Les études sur la santé montrent qu'il est souhaitable de consommer moins de viande », dit Daniel Rainham. « Mangez moins de viande a aussi un impact positif important sur l'environnement, renchérit Eric Mysak. Nos pratiques agricoles visent, pour une large part, l'alimentation animale plutôt que l'alimentation humaine. Cette façon de faire n'est pas très efficace. » Analyste en conservation de l'eau douce au WWF, Eric Mysak aide les Canadiens à mesurer l'ampleur de leur empreinte écologique sur l'eau. « L'alimentation a un très grand impact : la production de viande est l'une des activités les plus gourmandes en eau, dit-il. En réduisant votre consommation hebdomadaire de viande, vous réduirez votre empreinte sur l'eau. »

3. Embrassez votre nature biophile. Daniel Rainham soutient que nous sommes tous

essentiellement biophiles, autrement dit que, même sans en être vraiment conscients, nous aspirons à vivre en symbiose avec la nature. « Selon moi, ce lien d'attachement à l'égard de la nature s'est dissous chez bien des gens. Pourtant, on ne peut se dissocier d'elle : nous y sommes liés. »

Il est vrai qu'on est envahi d'un sentiment de bien-être en se baladant au parc ou en enfonçant nos doigts dans le riche sol de nos jardins. Les études montrent effectivement que passer du temps dans la nature comporte des effets bénéfiques sur la santé, comme une réduction du stress et de la tension artérielle; en outre, les promenades en nature s'accompagnent d'une activité physique accrue qui réduit les risques de problèmes comme les maladies cardiaques. « La nature, il est naturel de s'y sentir bien », fait remarquer Daniel Rainham. Passer plus de temps dans la nature (et, par conséquent, travailler moins) permet non seulement de cultiver notre santé physique et spirituelle, mais aussi de se réappropriier nos paysages. Dès lors, nous devenons plus sensibles aux bouleversements qui s'opèrent dans l'environnement. « Si on n'a pas conscience de ce qui se passe, il est peu probable qu'on prenne des mesures pour y remédier », conclut l'expert.

Qui plus est, il n'a jamais été aussi facile d'agir en faveur de cet environnement avec lequel on s'appête à renouer. Zoë Caron est spécialiste en politiques et en interventions sur le climat au WWF. « Mon premier réflexe est toujours l'action citoyenne, dit-elle. C'est pourquoi nous demandons au public de s'engager, de s'informer et de joindre la communauté "Planète vivante" du WWF. Optons au quotidien pour des choix de vie qui contribuent à bâtir des collectivités durables. »

4. Consommez en version allégée. « En fin de compte, on doit en venir à réduire notre consommation », explique Eric Mysak. L'eau n'est qu'une des nombreuses ressources utilisées dans la production de nos biens de consommation, lesquels parcourent ensuite de longues distances avant de se retrouver sur nos étagères. Et si on se posait les vraies questions avant d'acheter encore plus de trucs? On rendrait ainsi service à la planète – tout en améliorant notre sort.

Passer le cap de la cinquantaine peut, chez certains Canadiens, déclencher un signal d'alarme à l'idée de leur fonds de pension moins bien garni que prévu. Comme le disent les experts – un bon truc pour épargner plus est de dépenser moins... De fait, réduire notre consommation fortifie aussi bien la santé de notre portefeuille que celle de notre planète.

Pour en savoir plus sur notre travail ou pour faire un don, visitez wwf.ca/fr



UNE INITIATIVE DE CONSERVATION DE



COMMANDITAIRES NATIONAUX



© 1986 WWF-Fonds mondial pour la nature symbole du panda. Marque Déposée du WWF ©

PARTENAIRES DE CONSERVATION



©/MD Coca-Cola Ltee., utilisée sous permis.



Notre mission.

En réponse aux graves problèmes environnementaux qui pèsent sur notre planète, nous concevons des solutions favorisant l'épanouissement des collectivités et des milieux naturels.

wwf.ca/fr

Président : Gerald Butts • Président honoraire : Monte Hummel •
Président du conseil : Roger Dickhout • Directrice pour le Québec : Marie-Claude Lemieux •
WWF, 410-245 avenue Eglinton. est. Toronto, Ontario M4P 3J1 Canada •
Sans frais : 1-800-267-2632 • Courriel : ca-panda@wwfcanada.org • Site Web : wwf.ca/fr

Le WWF-Canada, organisme national officiel du WWF (Fonds mondial pour la nature), est enregistré au Canada à titre d'organisme de bienfaisance (no 11930 4954 RR 0001). Le siège social du WWF est situé à Gland, en Suisse. Le WWF est connu sous le nom World Wildlife Fund au Canada et aux États-Unis. Publié en juin 2011 par le WWF-Canada, Toronto, ON, Canada. Toute reproduction totale ou partielle de ce rapport doit mentionner le titre, ainsi que le nom de l'éditeur cité ci-dessus et la propriété du droit d'auteur. Droit d'auteur sur le texte (2010) : WWF-Canada. ©